



# DÉTOURS SCOLAIRES

Immersion au sein de  
l'association LIKE TON JOB

*Marc Castaignède*

*ENSCI | 2019*

## ► Remerciements

Je tiens à remercier la fondatrice de Like ton Job, Carole Grillot pour son écoute, sa bienveillance et sa capacité à m'amener à me poser les bonnes questions. Plus largement, un grand merci à l'équipe LTJ avec qui j'évolue depuis septembre 2018 pour sa bonne humeur et son soutien.

Merci à Alice Bodreau de m'avoir fait rencontrer Carole lors de la demi-journée thématique sur l'innovation sociale. Merci évidemment à toute la promo IBD pour les moments vécus l'année dernière.

Je remercie également Laure Garreau, pour m'avoir accompagné dans la recherche de mon sujet, ma problématique et de m'avoir aiguillé quand j'en ai eu besoin. J'espère avoir su mettre à profit ses précieux conseils

J'en profite pour remercier l'équipe pédagogique d'IBD, notamment Mathias Bejean et Stéphane Gauthier pour leurs enseignements qui m'ont aidé à cheminer.

Merci à toutes les personnes qui ont accepté sans hésitation de répondre à mes questions et sans lesquelles cette exploration n'aurait pas été réalisable. Elles ont su me transmettre leurs points de vue ou leur expertise sur le sujet et espère leur avoir rendu hommage à travers cette restitution.

Un grand merci aux collégiens que j'ai eu la chance d'accompagner durant l'année et qui m'ont fait vivre des moments uniques. Leur curiosité, leur énergie et les voir s'amuser durant les interventions LTJ a été un leitmotiv pour améliorer l'expérience.

Enfin je souhaite conclure sur une note plus personnelle. Je remercie d'abord mon amie Floriane, qui m'a épaulé tout au long de la rédaction de ce travail, ainsi que ma famille et mes amis pour leur incroyable capacité à dédramatiser ce qui me paraissait être une montagne, dont j'espère aujourd'hui avoir atteint le sommet.

## ► Sommaire

► Remerciements .....	2
► Sommaire .....	3
► Introduction.....	4
1. Découverte du paysage de l'orientation scolaire en France.....	8
► 1 Qu'est-ce que l'orientation scolaire en France ?.....	8
► 2 Les nouveaux acteurs de l'éducation .....	11
► 3 La brique manquante de l'orientation ? .....	14
2. IMMERSION AU SEIN DE LIKE TON JOB .....	17
► 1 A la rencontre du public concerné : les élèves de 5ème .....	17
► 2 L'intervention métier : simple et complexe en même temps .....	23
► 3 Parcours vécus des Passeurs de Passion.....	29
3. PENSER LE CHANGEMENT D'ÉCHELLE DE LIKE TON JOB : VERS L'ÉLABORATION D'UNE VISION STRATÉGIQUE .....	34
► 1 Mettre des mots sur l'expérience LTJ .....	34
► 2 Piste 1 : LTJ lieu de découverte des métiers.....	38
► 3 Piste 2 : LTJ et méthode payante .....	40
► Conclusion .....	43
► Bibliographie .....	46
► Annexes .....	47
► 1 Interview des enseignants sur l'expérience avec LTJ.....	47

## ► Introduction

Mon passage au sein de l'institution scolaire est mitigé et les souvenirs forts. Les remémorer prendraient plus de pages que ce travail n'en requiert. Bonnes ou mauvaises, ces années-là ont été structurantes concernant mon rapport au travail et j'ai toujours su qu'un jour je retournerai dans cette institution pour y faire quelque chose de nouveau.

Parmi ces souvenirs mitigés au sein de l'institution scolaire remonte celui de l'impossibilité de me projeter dans un projet professionnel clair, me considérant alors comme un profil « atypique ». Je me souviens que pendant mes premières années d'université quand je devais chercher des stages et autres alternances, c'est le terme qui ressortait le plus de la bouche des recruteurs et j'ai encore aujourd'hui du mal à comprendre où ils voulaient en venir. Aussi, à la question fatidique « que veux-tu faire plus tard ? », je me débrouillais souvent pour trouver une réponse qui puisse satisfaire leur besoin de m'entendre exprimer un souhait d'orientation, le plus souvent en m'appuyant principalement sur mes expériences précédentes, plus qu'à véritablement me questionner sur le sens que je souhaitais lui donner car honnêtement je n'en avais aucune idée.

Aussi cette fameuse question, qui nous aura hantée une bonne partie de notre collège et lycée, se transformera dans le monde professionnel par une autre : « quels sont vos objectifs ? », pour ensuite se décliner en « quels sont vos projets ? » y englobant la vie de chacun pour en faire des « projets de vie ». Pourtant, au début de ma scolarité mon projet était clair : je voulais explorer des territoires inconnus et voyager, à l'instar d'un archéologue (comme *Indiana Jones*), ou d'un paléontologue (comme Alan Grant dans *Jurassic Park*). Le cinéma était ma source principale d'inspiration pour construire mon avenir. À propos de l'orientation scolaire, comme c'est aussi le cas pour 80% des jeunes<sup>1</sup>, mon principal interlocuteur était la cellule familiale. Mes balbutiements de « projets professionnels » furent au mieux accueillis avec un doux rappel de mes obligations scolaires « et bien écoute, travaille les maths et tu verras... », au pire par un « on ne peut pas baser sa vie sur un film ».

---

<sup>1</sup> Y. Dutercq, C. Michaut, V. Troger, *Politiques et dispositifs d'orientation : un bilan international* (Rapport de recherche), Conseil national d'évaluation du système scolaire, (CNESECO), 2018.

L'école primaire s'est terminée et j'ai atteint le collège, puis le lycée et au fur et à mesure que je passais ces échelons, mon projet professionnel devenait de plus en plus flou. C'est donc vers l'institution scolaire que reposaient mes espoirs de trouver des réponses, notamment au travers des enseignants. Je me souviens encore du résultat d'un test d'orientation que notre classe de 3ème avait effectué, on répondait alors à un questionnaire aussi sincèrement qu'un jeune de 14 ans puisse le faire ce, en présence de ses camarades de classe. Une fois les réponses cochées, la machine (aujourd'hui nous dirions l'algorithme) calculait et nous affichait des affinités de secteur ou profils, je ne me souviens plus trop du fonctionnement. En revanche le résultat qui s'est affiché est encore aujourd'hui gravé dans ma mémoire et je m'interroge toujours sur la signification du résultat :

### **50% finance et 50% artiste**

Que pouvais-je bien faire de cela ? Ma grille de lecture de l'époque pour un projet professionnel étant encore le cinéma, je peux vous dire que l'image des traders dans les années 90 et 2000 était très éloignée de mon imaginaire d'explorateur. Quant à la figure de l'artiste, je ne voyais pas quoi en faire, car mon seul fait d'arme dans ce domaine était mes tentatives répétées de maîtriser les partitions à la flûte à bec en cours de musique (pratique heureusement disparue en 2014). Ensuite, le stage de 3ème effectué dans le service « Publication assistée par ordinateur (PAO) » de l'entreprise de ma sœur ne m'a pas plus aidé. C'est finalement au regard de ma propre expérience de l'orientation scolaire que 30 plus tard, à défaut d'être proviseur de collège, je souhaite ré-ouvrir la problématique de l'orientation scolaire dans le cursus secondaire afin d'étudier les évolutions qui y ont eu cours depuis, d'interroger les formes actuelles de l'orientation et de me demander dans quelle mesure l'innovation aurait, joué déjà un rôle dans ce contexte si spécifique et de me poser la question suivante :

### **Existe-t-il, devons-nous imaginer, de nouveaux dispositifs favorisant l'orientation et l'insertion des adolescents dans le monde professionnel ?**

La problématique du choix de l'orientation est un moment qui cristallise beaucoup d'attentes, de peurs et frustrations, et qui est souvent vécu fortement par les parties prenantes. J'ai entrepris ce travail d'immersion au sein de l'association Like Ton Job (LTJ) en faisant l'hypothèse que de nouvelles formes d'orientation scolaire sont possibles, qui invitent à se tourner vers un métier en adéquation avec ce que nous sommes. Un moment où l'enfant se retrouverait dans une bulle de liberté où il n'y aurait que lui et ses envies où un animateur serait là pour voir et récolter ses envies qui pourraient par la suite devenir une matière transmise aux parties prenantes engagées dans le parcours de l'enfant, c'est l'une des formes possibles que j'ai pressenties avant d'intégrer Like ton Job.

C'est avec cette hypothèse en tête que je rejoins en septembre 2018 pour une durée d'une année un nouvel acteur de l'orientation scolaire : LTJ. Le travail qui suit est la restitution d'une immersion au sein de cette structure associative qui intervient dans 5

collèges de la commune de Paris et du département de la Seine Saint-Denis (93) afin de donner la possibilité aux collégiens de développer leur curiosité, étendre leur champ des possibles en faisant intervenir des professionnels. Ces derniers leur apportant une vision dynamique, passionnante et engageante de la vie professionnelle quelle qu'elle soit.

La restitution va se dérouler en 3 temps principaux qui se sont, *a posteriori* de l'immersion, superposés sur un cadre méthodologique existant et issu de l'ouvrage *Concevoir et produire une innovation*<sup>2</sup> de Tiphaine Igigabel-Thouan (consultante marketing et chef de projet chez DICLI) et Emmanuel Thouan (co-fondateur de l'agence DICLI et trésorier de l'APCI). Cette méthode, issue du conseil en conception et management de l'innovation ; m'est apparue en adéquation avec la façon dont s'est organisée ma propre réflexion sur ce nouveau territoire découvert en septembre 2018.

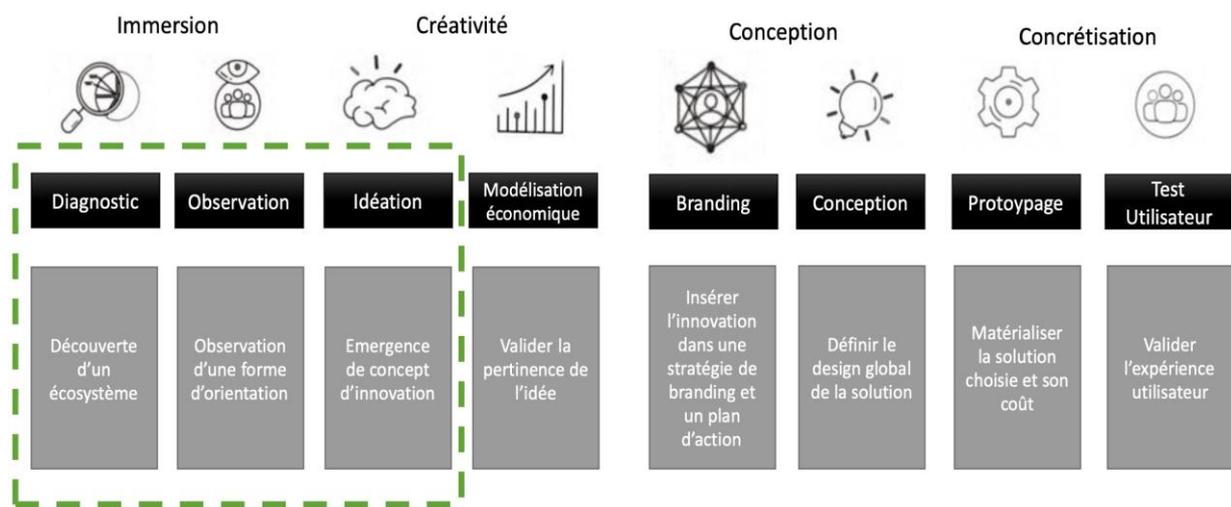


Figure 1 – Etapes de conception d'une innovation du diagnostic au test utilisateur

En effet, j'ai un premier temps de diagnostic (temps 1) qui correspond à mon entrée dans ce nouvel écosystème qu'il s'agit de comprendre et formaliser pour en tirer des éléments de réponse à ma problématique. C'est un moment pendant lequel je cartographie, lis et documente beaucoup afin de comprendre le monde de l'orientation

en France et son ouverture à des nouveaux acteurs émergents à l'instar de LTJ. Puis vient le temps de l'immersion et de l'observation (temps 2) et du travail d'identification et de caractérisation de la proposition de LTJ mais aussi de la

### L'EXPÉRIENCE UTILISATEUR

Champ qui couvre tous les aspects de l'utilisabilité de l'expérience d'une personne avec un système (définition de D. NORMAN)



<sup>2</sup> T. IGIGABEL, E. THOUAN, *Concevoir et produire une innovation*, Design fax, Paris, 2018

définition de sa place dans le champ de l'orientation scolaire. C'est à partir de ce moment que je fais l'hypothèse que LTJ est une structure qui relève d'une forme d'innovation dans le secteur de l'éducation. À ce stade, je me suis tourné vers les outils de l'expérience utilisateur car ils me sont apparus comme étant appropriés à la conduite et à la restitution des observations que je faisais et m'ont permis de comprendre le dispositif LTJ comme une proposition alternative à l'orientation scolaire issue de l'institution à savoir : l'expérience comme moyen de découverte des métiers. Enfin vient le temps 3, celui de l'ouverture à l'élaboration d'une stratégie de développement pour LTJ, qui reste en cours d'élaboration et qui se donne pour objectif d'ouvrir et de confronter ma vision aux parties prenantes de LTJ.

# 1. DECOUVERTE DU PAYSAGE DE L'ORIENTATION SCOLAIRE EN FRANCE

En septembre 2018, j'arrive dans une structure associative, fort de ma conviction qu'il est possible de faire autrement une orientation. C'est un univers nouveau pour moi que je ne connais pas, si ce n'est les souvenirs personnels que j'en ai, lesquels nous pouvons voir d'après l'introduction sont assez personnels et subjectifs. Il s'agit donc via ce travail d'exploration de l'écosystème de l'éducation et de l'orientation de comprendre dans quel contexte évolue LTJ. Mon projet à ce moment de l'immersion est de commencer à discerner le territoire de l'orientation scolaire, notamment sa place au sein du plus grand territoire qu'est l'éducation. D'en comprendre et saisir les principaux enjeux et ce dans l'optique de comprendre en quoi LTJ pourrait se révéler être une forme d'innovation sur ce territoire.

## ▶ 1 Qu'est-ce que l'orientation scolaire en France ?



Je ne sais pas, pas d'idées, ça à l'air compliqué...

Réponse d'un élève au sein de LTJ à la question « Que veux-tu faire plus tard ? »

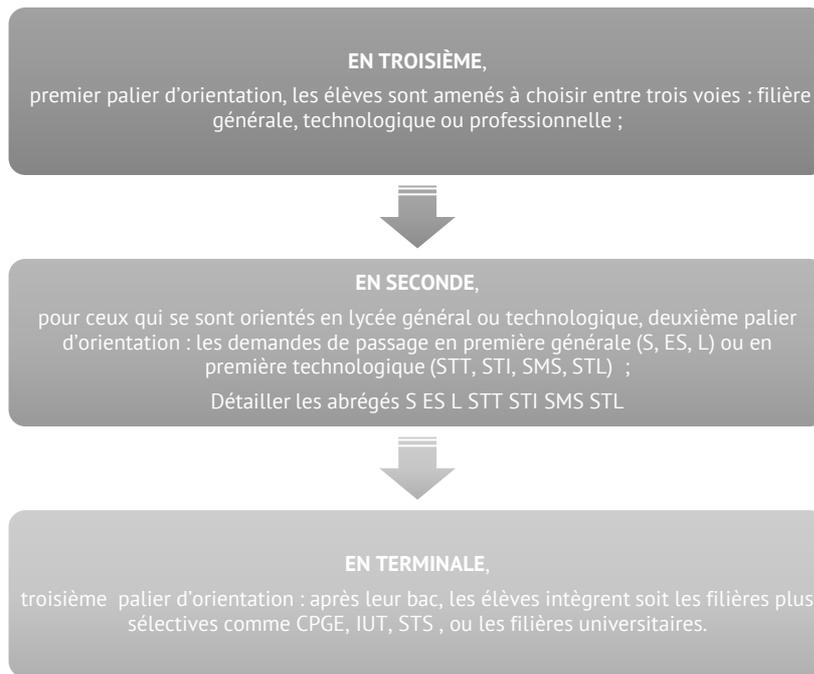
Cette phrase récoltée lors d'une intervention Like ton Job résume à elle seule la complexité du processus d'orientation. La remarque de cet élève de 12 ans est très intéressante en ce sens qu'elle vient

tout de suite montrer que travailler sur l'orientation scolaire, c'est composer avec une multitude de facteurs différents qui interfèrent plus ou moins ses choix d'orientation.<sup>3</sup> Avant d'aller plus loin, j'aimerais d'abord donner une définition de l'orientation, qui d'après J. Guichard et M. Huteau<sup>4</sup> (sociologues), est « l'action de donner une direction déterminée à sa vie ». Les acteurs adultes impliqués dans le parcours scolaire de l'enfant doivent le « conseiller sur le métier qu'il peut choisir<sup>5</sup> » ; conseils basés sur ses performances scolaires, son milieu familial et social, le contexte scolaire... Travailler sur l'orientation scolaire, c'est œuvrer avec ces composantes qui se construisent au fur et à mesure du parcours scolaire de l'élève, se formalisant durant 3 étapes :

---

<sup>4</sup> J. Guichard, M. Huteau, *L'Orientation scolaire et professionnelle*, Dunod, Paris, 2005.

<sup>5</sup> C. Chassagne, *Éducation à l'orientation*, Paris, Magnard (Chemins de formation), 1998, p. 18.



Ces trois moments cristallisent beaucoup d'attentes de la part des acteurs. Que ce soient les élèves, parents, enseignants, conseillers d'orientation (désormais, psychologues de l'Éducation nationale), chefs d'établissement, régions... ce champ est de plus en plus investi afin d'aider à accompagner sereinement l'élève durant ces étapes. Le

#### LE PARCOURS AVENIR

Dispositif permettant, à chaque élève de la classe de 6ème à la classe de terminale, de construire son parcours d'information d'orientation et de découverte du monde économique et professionnel



parcours Avenir témoigne de cette nouvelle volonté de créer un continuum d'activités consacrées à l'orientation depuis le début du collège jusqu'à l'obtention du baccalauréat et du choix de la filière d'étude supérieure. La plateforme explique que l'objectif de ce

dispositif est triple :

- comprendre le monde économique et professionnel ainsi que la diversité des métiers et des formations ;
- développer son sens de l'engagement et de l'initiative ;
- élaborer son projet d'orientation scolaire et professionnelle.

Le dispositif Parcours Avenir est porté par l'Éducation Nationale. Son rôle est d'aider les élèves à élaborer leur projet d'orientation scolaire, universitaire et professionnelle en fonction de leurs aspirations et de leurs capacités avec l'aide des parents, des enseignants, du personnel d'orientation et des professionnels compétents.

Depuis la rentrée 2017, le corps unique des Psychologues de l'Éducation Nationale (Psy-EN) est l'interlocuteur qui porte le sujet de l'orientation. Issu de la spécialité "Éducation, développement en conseil en orientation scolaire et professionnelle" il exerce auprès des collégiens, des lycéens et des étudiants. Possédant une expertise en matière de conseil en orientation, ils aident les élèves à construire leur projet professionnel. Ce corps évolue au sein des centres d'information et d'orientation (CIO) et des établissements scolaires relevant du secteur du CIO. Ce dispositif public est gratuit et destiné aux jeunes qu'ils soient scolarisés ou non, ainsi qu'à leurs parents.



Nous avons une indemnité pour 10h de vie de classe prises en charge, l'orientation en fait partie

*Thomas, professeur principal en 5<sup>ème</sup> à Jean-Perrin*

Une réforme récente, la Loi Blanquer (2018), vise à faire évoluer les missions de l'éducation nationale notamment en matière d'orientation scolaire<sup>6</sup>. Le professeur principal (collège ou lycée) associé aux Psy-EN se voient ainsi prendre en charge des sujets liés à l'orientation. Outre sa

fonction de relai d'information il devra accompagner le dispositif « Parcours Avenir » tout au long de la scolarité. En troisième par exemple, c'est lui qui assurera les entretiens personnalisés d'orientation. Au collège, les professeurs principaux doivent effectuer cette mission d'orientation sur 10 heures de vie scolaire qu'on leur attribue chaque année. La vie scolaire ou vie de classe, m'expliquait Hélène (professeur principal en classe de 5<sup>ème</sup>), est « normalement destinée aux conseils de classe, à la gestion de la relation avec les parents, à la gestion des problèmes de disciplines et d'autres sujets liés à la vie scolaire ». L'orientation est donc un sujet à prendre en compte qui peut parfois être source de frustration dans la mesure où ils se sentent seuls sur ce sujet. Thomas un enseignant volontaire nous disait très peu connaître les métiers et formations et se sentait peu légitime à devoir parler d'orientation avec les élèves. Ce manque de connaissance sur les métiers et le monde du travail par le corps enseignant a fait apparaître ces dernières années de nouveaux acteurs qui sont là pour aider à l'accompagnement à l'orientation des élèves et tenir ce rôle de « conseil » sur les métiers possibles.

---

<sup>6</sup><https://www.education.gouv.fr/cid134983/au-bo-du-11-octobre-2018-role-du-professeur-principal-dans-les-colleges-et-les-lycees.html>

## ▶ 2 Les nouveaux acteurs de l'éducation



L'intervention de Like ton Job me permet d'être en phase avec les nouveaux métiers...

*Hélène, professeure principale de la classe de 5<sup>ème</sup>*

Pour répondre à ces nouveaux enjeux d'orientation, le monde de l'éducation s'ouvre à de nouveaux acteurs afin de l'accompagner sur ses différentes missions. Tout au long de l'année scolaire, la question de l'orientation est régulièrement abordée par le professeur principal

qui en collaboration avec d'autres acteurs comme le psychologue de l'Éducation nationale ont pour mission de contribuer à l'élaboration du parcours et du projet scolaire et professionnels de l'élève. Ce système mis en place à la rentrée 2017 est trop récent pour pouvoir être évalué avec du recul. Toutefois, une étude du Conseil national d'évaluation du système scolaire (CNESCO) <sup>7</sup> montre que les acteurs traditionnels de l'orientation scolaire s'estiment quand même peu accompagnés sur ces sujets, notamment sur la formalisation des dispositifs comme le Parcours Avenir.

Ce qui est principalement reproché à ce dispositif serait son incapacité à laisser le choix aux élèves qui feraient finalement des choix d'orientation par défaut, autrement dit « subis ». Les réformes menées depuis quelques années tentent de corriger le tir en laissant une plus grande liberté dans la construction des parcours scolaires. La suppression des filières du Bac pour un Bac unique en est l'incarnation. Ce Bac, en passant de 3 spécialités à 9, laissent aux lycéens une plus grande liberté de personnalisation de leur parcours. Mais qui dit plus grande liberté, dit plus de choix et l'apparition de nouveaux enjeux pour les familles : tel que l'accès à l'information, la connaissance des filières et les bonnes stratégies à mener. Cela devient donc un enjeu pour les établissements scolaires qui doivent faire face à un double facteur : d'un côté « l'inquiétude parentale face à l'insertion sur le marché du travail », de l'autre « des réformes qui se succèdent et alimentent l'angoisse, d'APB la plate-forme Admission post bac à Parcoursup, en passant par le lycée réformé cette année<sup>8</sup> ». Afin de faire face à cette double menace, les établissements scolaires n'hésitent pas à mobiliser d'autres acteurs.

---

<sup>7</sup> <https://www.cnesco.fr/fr/comment-lecole-aide-t-elle-les-eleves-a-construire-leur-orientation/>

<sup>8</sup> [https://www.lemonde.fr/societe/article/2019/03/14/les-coachs-d-orientation-se-positionnent-sur-le-nouveau-lycee\\_5435942\\_3224.html?xtmc=education\\_orientation\\_scolaire&xtcr=9](https://www.lemonde.fr/societe/article/2019/03/14/les-coachs-d-orientation-se-positionnent-sur-le-nouveau-lycee_5435942_3224.html?xtmc=education_orientation_scolaire&xtcr=9)

Aujourd'hui le secteur de l'éducation scolaire n'est plus seulement l'apanage de l'éducation nationale et se voit rejointe par de nouveaux acteurs, pour certains issus du milieu associatif pour d'autres du secteur privé, et rebattent les cartes de la problématique de l'orientation scolaire en France. Tous ces acteurs ont le même but, aider les élèves à être au cœur de la construction de leur projet d'orientation. Pour mieux comprendre l'évolution de ce paysage, un travail d'état des lieux et d'analyse a été effectué afin de discerner les tenants et aboutissants de ces nouveaux dispositifs. Ce travail est accompagné d'une grille de critères permettant de comprendre leurs modalités d'intervention, leur objectifs et le cadre dans lequel ils évoluent.

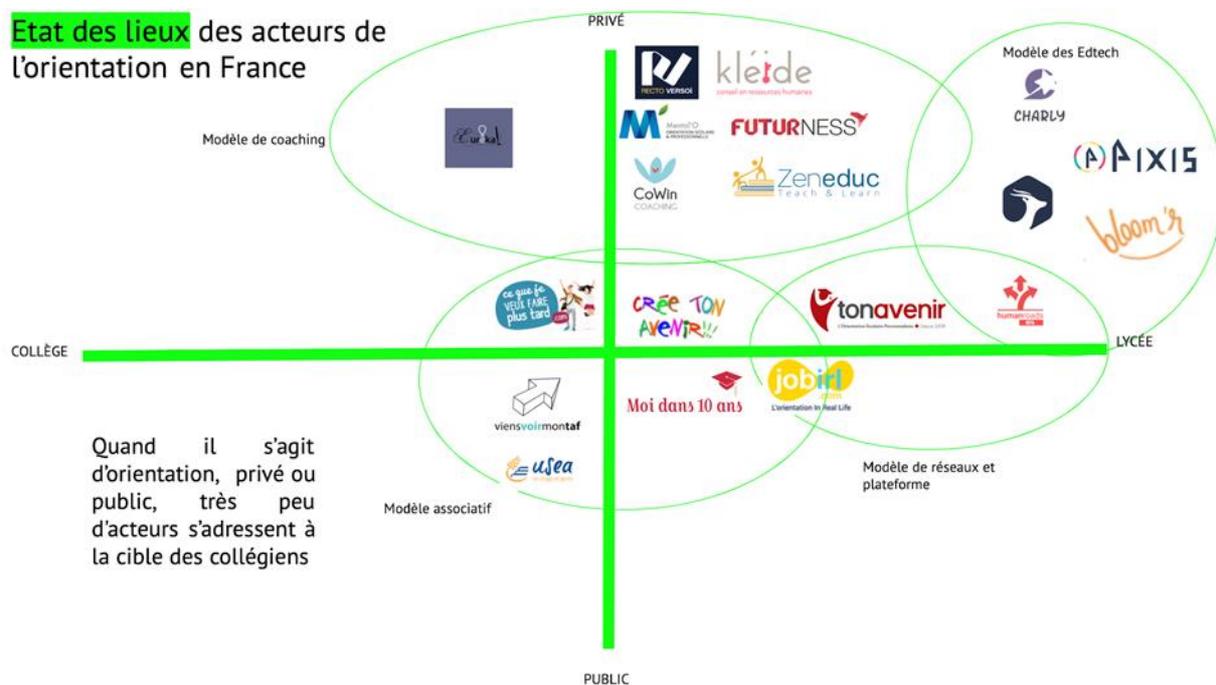


Figure 2 : état des lieux des acteurs de l'orientation afin de cartographier et comprendre les nouveaux acteurs sur ce territoire de l'orientation scolaire en France en 2019

Critère	Explication
Type de service	Coaching/Plateforme & Réseaux / Association / Edtech
Public / Privé	Modèle de financement privé/ semi privé / public
Cibles	Étape du parcours d'orientation privilégiée (collège/lycée)

Ce travail permet dans un premier temps de distinguer que le lycée est soutenu par une forte offre en matière d'orientation scolaire. Un second temps d'analyse permet de constater que les acteurs du privé privilégient le modèle du coaching à l'encontre des élèves et de leurs parents. Réseaux et plateformes de mise en relation viennent compléter cette offre de conseil personnalisé en proposant des rencontres avec le monde des études supérieures et le monde professionnel. Il faut à ce stade constater que le collège est très peu visité par ses acteurs du privé. Seules quelques associations ont choisi de le faire via

le choix du stage de 3ème en proposant aux collégiens un réseau de professionnel, ou bien de l'aide pour construire les outils (CV, lettre de motivation...)

Cette ouverture du champ de l'orientation scolaire aux acteurs privés n'est pas sans poser question, notamment en termes d'éthique. Bien que mon travail d'immersion ne se soit pas exclusivement porté sur l'exploration de ces limites éthiques, voici 3 points qui me semblent importants à considérer bien que je n'ai pas pris le parti de les placer au cœur de mon travail d'immersion - l'essentiel s'étant porté sur la compréhension et la caractérisation du paysage scolaire tel qu'il existe. Néanmoins, des points sont à aborder pour les évolutions futures de la structure LTJ et sont ré-ouverts dans la partie 3 de ce mémoire.

Tout d'abord, se pose la question des inégalités sociales. L'orientation est un marqueur des inégalités sociales à l'école. Or l'arrivée d'acteurs qui répondent à une nécessité marchande risquent de les accentuer. En effet, au choix de l'enfant s'ajoute à présent une surcouche d'un choix d'acteur de l'orientation qui doit l'aider. L'un des indicateurs de choix devient le portefeuille, si j'ai plus d'argent alors j'aurai accès aux meilleurs acteurs.

Ensuite se pose la question de l'accentuation des inégalités territoriales, puisque ses acteurs privés doivent trouver des "clients" et ils iront forcément là où se trouvent les "clients", ce qui a pour conséquence de creuser les écarts d'accès à l'information (ville vs campagne par exemple). Se pose également la question du parcours scolaire des élèves. En effet, les officines privées n'étant pas reliées à l'écosystème de l'élève le risque est qu'ils basent leur analyse sur des tests de personnalité sans tenir compte de leur dossier scolaire. La majorité des acteurs étudiés mettent en avant le projet professionnel des élèves ou la meilleure connaissance de soi. Or, certains auraient tendance à occulter les données scolaires (notes, bulletins...) et à guider les élèves dans un parcours professionnel qui certes, pourraient leur plaire, mais qui n'est peut-être pas bien adapté à leur dossier, à leur niveau scolaire. Or ces données restent l'un des critères de sélection principale pour certaines filiales du supérieur.

Enfin, il y a la non prise en compte d'autres facteurs plus structurants comme l'offre scolaire d'un territoire, les ressources familiales dédiées aux études... M. Duru-Belin<sup>9</sup>, chercheuse et spécialiste des questions d'éducation, parle de « l'impact de l'offre scolaire, souvent méconnue, combiné aux ressources familiales, comme facteur d'inégalité du

---

<sup>9</sup>[https://www.inegalites.fr/Inegalites-sociales-face-a-l-orientation-le-role-de-l-ecole?id\\_theme=17](https://www.inegalites.fr/Inegalites-sociales-face-a-l-orientation-le-role-de-l-ecole?id_theme=17)

destin scolaire. Une famille aux ressources faibles « choisira » plus souvent la filière technique ou universitaire qui minimise les déplacements ; elle sera d'autant plus dépendante d'une « offre » qui souvent accentue les inégalités de « destin scolaire » avec davantage d'options technologiques dans les zones populaires et davantage d'options académiques rares dans les zones plus favorisées.

### ▶ 3 La brique manquante de l'orientation ?



Moi j'adorerais faire ça, mais je sais que je ne peux pas, c'est par pour moi, ce n'est pas pour nous quoi !

*Mohamed Sème au Collège Jean-Perrin lors de l'intervention de Mathilde dont le métier est restauratrice de tableaux anciens pour le musée du Louvre.*

Chaque dispositif se veut un complément aux acteurs traditionnels de l'Éducation nationale et chacun tente de répondre à sa manière aux besoins et aux inquiétudes autour des sujets de l'orientation scolaire.

Bien que les sources d'accompagnement soient nombreuses, le CNECSCO montre qu'un jeune sur deux est insatisfait de son accompagnement à l'orientation. Cela est d'autant plus troublant quand, 85 % des jeunes ont participé à au moins une activité en lien avec l'orientation pendant leur scolarité.

L'une des raisons qui est souvent évoquée, est la place centrale qu'occupe les familles qui sont facteur d'inégalités sociales. Sous cet angle cela expliquerait que certains élèves sous influence de la vision des parents subiraient l'autocensure et mettraient fin eux même à leur projet.

Mon enquête sur l'orientation avançant, j'ai identifié que l'une des clés à cette question, aujourd'hui peu explorée par les nouveaux acteurs mais bel et bien considérée par les sociologues, concerne la représentation sociale des métiers que se font les collégiens, autrement dit l'imaginaire des métiers qui existe dans la tête des adolescents mais aussi dans la tête de leur famille. N. Mosconi et B. Stevanovic<sup>10</sup> font d'ailleurs le constat que le jeu de l'orientation scolaire se trouve en partie en dehors des écoles. Ces deux chercheurs émettent l'hypothèse que ce sont finalement les représentations que se font les adolescents des métiers qui entrent en compte à l'heure du projet professionnel. La très forte diversité des moyens d'information dont disposent les jeunes pour s'orienter,

---

<sup>10</sup> N. Mosconi, B. Stevanovic, *Genre et Avenir. Les représentations des métiers chez les adolescentes et les adolescents*, Paris, L'Harmattan (Savoir et Formation), 2007

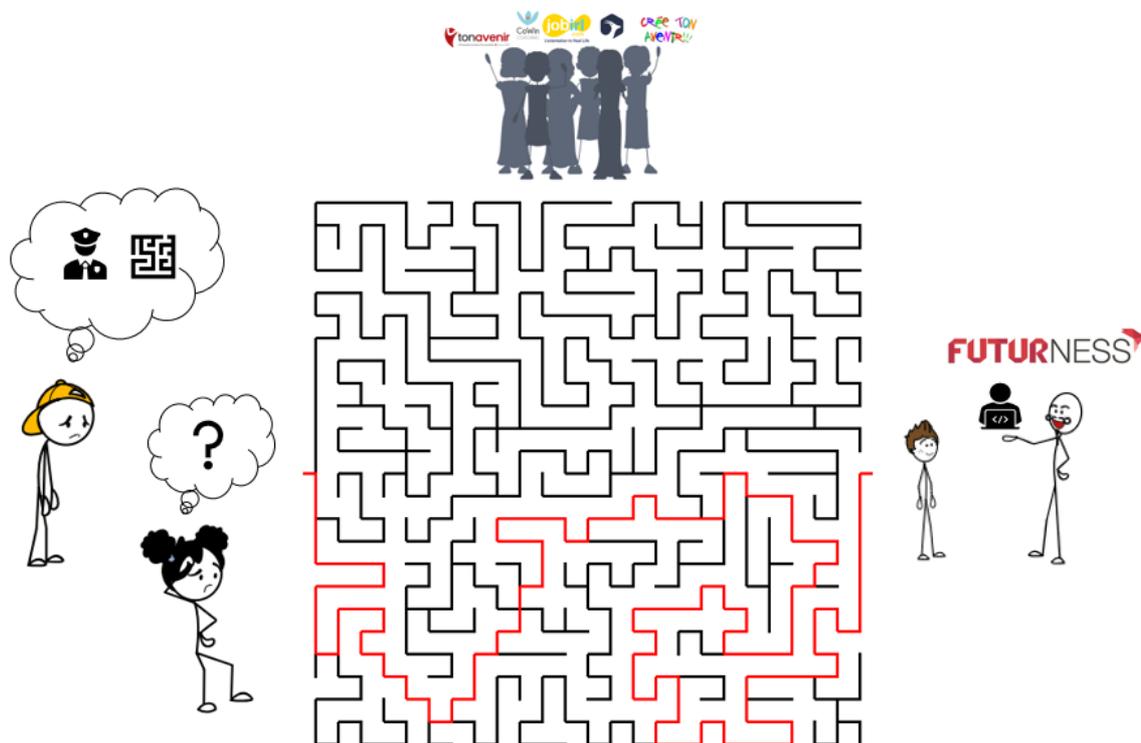
ne viennent pas contrecarrer le flou et l'incomplétude<sup>11</sup> qui existe dans l'esprit de l'élève quand on lui parle d'un métier ou d'une filière de formation.

Ce qu'exprime cet élève de 5ème quand il dit qu'il ne peut pas, est finalement l'incarnation de ce qu'évoque ces chercheurs. Pour lui, le métier de restaurateur de tableau, lui est interdit. Gottfredson<sup>12</sup>, explique qu'à partir de treize ou quatorze ans, tous les adolescents disposent ainsi d'une carte cognitive unique pour se représenter les professions. L'enjeu pour les acteurs de l'orientation devient, au-delà de l'accès à l'information de manière uniforme, de l'accompagnement personnalisé qui est en vogue avec les coachs ou encore la mise en réseau que propose les plateformes est bien d'exploiter le subjectif et parfois l'irrationnel qui existe dans les choix d'orientation. J'attaque donc la deuxième partie de mon immersion, à savoir l'observation du dispositif Like ton Job, fort de cette conviction qu'il faut prendre en compte la subjectivité pour innover dans l'orientation.

---

<sup>11</sup> S. Labbé, B. Gachassin. *Orientation professionnelle des jeunes et représentations sociales des métiers*. Chroniques du travail, 2012, pp.86-111.

<sup>12</sup> S. Coroado, V. Coroado. « Représentation des métiers, stéréotypes et orientations sexuées ». Education. 2015



---

**L'orientation scolaire est un labyrinthe invisible pour tout collégien qui ose s'y aventurer.**

## 2. IMMERSION AU SEIN DE LIKE TON JOB

### **1** A la rencontre du public concerné : les élèves de 5ème

Marie Duru-Bellat, avance que l'orientation est ce qui « finalise » la scolarité<sup>13</sup>. Depuis la mise en place du « collège unique », l'orientation s'effectue en fin de troisième et se base sur les notes obtenues au contrôle continu du brevet et dépendant donc de résultats scolaires<sup>14</sup>. Autrement dit, tout se joue finalement sur les années précédentes la troisième qui n'est que la finalité du parcours collège en termes d'orientation. D'ailleurs, des chiffres viennent noircir quelque peu le paysage scolaire français. En effet 100 000 jeunes sortent chaque année du système scolaire sans qualification<sup>15</sup>, 40% des parents considèrent "subir" l'orientation de leurs enfants, 19,8% des 18-24 ans ne sont ni scolarisés, ni en formation, ni en emploi<sup>16</sup>. Le coût estimé par le Ministère de l'Éducation Nationale d'un décrocheur scolaire est de 230 000 €.

Face à ce phénomène : comment apporter aux jeunes la confiance, la soif de réaliser leur avenir ? Comment les stimuler, quel moteur identifier pour les mettre en mouvement, les aider à imaginer, rêver, et concevoir leur futur. C'est à ces questions que le programme LTJ tente de répondre de façon alternative. La croyance de LTJ est qu'il est nécessaire d'agir au plus tôt pour enrayer cette spirale et offrir à chacun sa place dans la société. C'est l'une des raisons qui pousse LTJ à proposer le programme en amont des choix d'orientation de 3ème, au moment où l'élève peut s'informer sur les métiers, sans

---

<sup>13</sup> M. Duru-Bellat, *La raison des filles : choix d'orientation ou stratégies de compromis ?* L'Orientation scolaire et professionnelle, vol. 20, no 3, 199, P57.

<sup>14</sup> S. Roux, A. Davallon, « Le processus d'orientation en fin de troisième. Observation des comportements des acteurs et analyses des causalités », *Éducation et Formations*, no 60, juillet 2001, p. 41-53.

<sup>15</sup> Chiffres 2015, INSEE

<sup>16</sup> Chiffres 2016 OCDE

pression et sans enjeu. Afin de comprendre mon terrain d'immersion, je vous propose de revenir sur la fiche d'identité du programme LTJ.

### LE PROGRAMME LTJ

Ce programme a la volonté d'aider les collégiens à ré-ouvrir le champ des possibles, retrouver le plaisir de découvrir [...] valoriser les expériences positives et négatives, croire en soi pour se projeter, Carole fondatrice Like ton Job



Le constat de sa fondatrice, Carole Grillot est que l'orientation scolaire est marquée par de profonds manques, tant du côté des élèves que du côté du monde professionnel.

- D'un côté la richesse, l'éclectisme des parcours professionnels individuels et le manque de reconnaissance et de fierté quant à leur trajectoire.
- De l'autre l'auto-censure fréquente des jeunes dans leur réflexion « avenir » pouvant générer le décrochage scolaire.
- À cela s'ajoute l'impact du temps, des rendez-vous « orientation scolaire » à dates clés, déconnectés du rythme individuel de maturation de l'élève.

L'ambition et la mission de LTJ est de faire face à ce constat en adressant les questions suivantes :

- Comment développer chez tout jeune le « c'est possible pour moi ! »
- Comment développer chez lui, l'envie, l'appétence, le vouloir, le « oser son avenir » ?
- Comment lui donner le temps suffisant pour qu'il se mette en route sur son parcours ?

La réponse de Like ton Job s'incarne dans un parcours d'exploration métier « plaisir et ludique » sur 3 ans, de la 5ème à la 3ème. Un parcours appuyé sur la force de l'exemplarité, la transmission, le contact direct collégien-professionnel en classe, la valorisation des parcours et des métiers. LTJ souhaite être un stimulateur de perspectives d'avenir, un moteur de mise en mouvement et de valorisation des parcours pour les jeunes et les professionnels.

Le programme LTJ est porté par l'association loi 1901 Passion Proximité Parcours qui est composée de sept membres fondateurs. Elle s'est enrichie au fur et à mesure du déploiement du parcours LTJ et des enjeux qui se sont présentés. 11 personnes bénévoles, membres et contributeurs externes sont actives, rassemblant un panel de compétences variées (pédagogie, orientation, gestion de projet, coaching, communication, digital, organisation...). Chacun intervient suivant son champ de compétences au sein de commissions thématiques planifiées en fonction des besoins de développement. Les décisions, les axes d'évolution sont partagés avec les membres fondateurs et les contributeurs.

Toutefois pour cette année 2018/2019, une équipe resserrée a œuvré pour tenir les objectifs. La plupart sont des collaborateurs freelances ou bénévoles. Voici une fiche de présentation du programme LTJ qui rappelle les informations telles que les dates clés, l'organigramme, les établissements partenaires... Nous pouvons voir que chaque année LTJ est face à un défi d'organisation et de développement.



Je profite de cette parenthèse pour donner quelques définitions liées à LTJ. Une **intervention métier** au sens de LTJ c'est quand une classe voit deux métiers. Ainsi une intervention métier auprès d'une classe requière 2 professionnels que nous appelons « **Passeur de Passion** ». Le déroulé est le suivant, le jour d'une intervention la classe est divisée en 2 groupes. Chaque groupe (12 à 15 élèves) voit un Passeur de Passion durant une heure et un deuxième Passeur de Passion l'heure d'après. Chaque classe verra 5 interventions métiers par an soit 10 Passeurs de Passion, soit 10 métiers par an. L'objectif est de garantir pour un collégien l'accès à **10 métiers par an** et de viser des critères tels : 50% d'études longues, 50% d'études courtes, la parité homme/femme et une grande diversité des secteurs d'activité.

Cette année mon rôle a été de solidifier la structure d'un point de vue organisation et outils afin de l'aider à passer le cap des **45 interventions métiers** contre 15 l'année précédente. C'est donc près de **90 Passeurs de Passion** qu'il a fallu aller chercher via des canaux divers (réseaux proches, partenariat entreprise via du mécénat de compétence, événements, présence digitale...).



# Fiche de présentation Like ton Job

FONDATRICE



Représenter LTJ auprès de son écosystème

ÉQUIPE 2017/2018



Gérer la comptabilité, l'administratif

ÉQUIPE 2018/2019



Trouver les fonds auprès des fondations

Fluidifier relation avec les professionnels

Communiquer sur les réseaux

Maintenir une bonne relation avec les collègues

ÉQUIPE 2019/2020

Les défis de cette équipe seront de :

Penser et créer les relations périphériques (parents, CIO...)  
Garantir l'état d'esprit LTJ en interne  
Ecrire la mémoire collective LTJ...

Février 2017

2017/2018

2018/2019

2019/2020

## Création de Like ton Job

Projet naît d'une envie de faire se rencontrer des professionnels soucieux de partager leur histoires et des collégiens en quête de représentation des métiers

## Tester le concept

**3 classes** ont bénéficié du programme et le modèle d'intervention par atelier

## Partager une vision

**45 interventions métiers** seront menés et c'est près de 120 personnes qui vont adhérer à LTJ (professionnels, enseignants et parents...). **300 élèves** bénéficieront du programme

## Passer à l'échelle

**800 élèves** devraient bénéficier du programme et c'est donc plus de 130 interventions métiers et **260 professionnels** qui sont à trouver.

Figure 3 : Fiche de présentation de LTJ (chronologie, équipe, grands défis...)

# Collèges Partenaires

Collège Stéphane Mallarmé (REP)  
(Paris XVIIème)  
2017/2018 : 1 classe de 5ème  
2018/ 2019: 2 classes de 4ème  
2019/ 2020 : 5 classes de 5ème +  
1 classe de 3ème



Collège Claude Chapp (REP)  
(Paris XIXème)  
2018/ 2019: 2 classes de 4ème  
2019/ 2020 : 3 classes de 5ème

Collège Georges Politzer (REP+)  
(Bagnolet)  
2018/ 2019: 1 classe de 5ème  
2019/ 2020 : 4 classes de 5ème +  
1 classe de 4ème

Collège Jean-Perrin (REP)  
(Paris XXème)  
2017/2018 : 1 classe de 5ème  
2018/ 2019: 4 classes de 5ème  
2019/ 2020 : 4 classes de 5ème +  
1 classe de 4ème

Collège Colette Besson (REP+)  
(Paris XXème)  
2017/2018 : 1 classe de 5ème  
2018/ 2019: 4 classes de 5ème  
2019/ 2020 : 4 classes de 5ème +  
2 classes de 4ème

*Les chiffres de 2019/2020 sont des prévisions sont amenés à évoluer*

Figure 4 : Carte des collèges partenaires de LTJ et perspectives d'évolutions

Le rythme de croissance de LTJ est basé sur sa capacité en interne à garantir un niveau de qualité des interventions métiers. Etant donné que les moyens financiers sont moindres, LTJ fonctionne sur le développement suivant : consolider ses liens avec les collèges partenaires en couvrant progressivement toutes les classes de la 5ème à la 3ème. Acceptant 1 à 2 nouveaux collèges par an en démarrant avec une classe pilote LTJ travaille en étroite relation avec l'écosystème du collégien. Voici les différentes parties prenantes qui œuvrent plus ou moins à distance de LTJ. À ce titre, je vous partage un extrait d'une cartographie des parties prenantes qui permet de comprendre les enjeux et attentes de chacun.

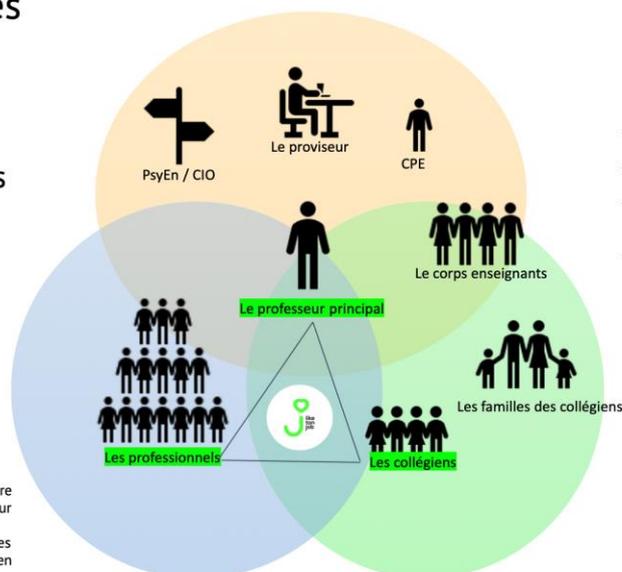
## Présentation des acteurs du dispositif LTJ:

### Acteurs principaux

### Acteurs secondaires

#### Les attentes des parents d'élèves

- transmettre leur savoir-faire professionnel, leur savoir-être, leur parcours propre
- renforcer leurs compétences personnelles : prise de parole en public, gestion d'un groupe, gestion de stress, posture d'ouverture, d'empathie, congruence...
- participer à une action solidaire sur le territoire



#### Les attentes du professeur principal

- aborder l'orientation d'une manière pédagogique, concrète et ludique
- développer leurs liens avec le monde professionnel
- enrichir leur socle de connaissances sur les métiers et les parcours au travers d'exemples concrets
- aider les élèves à exprimer ce qu'ils aiment et ce qu'ils souhaiteraient faire

#### Les attentes des parents des collégiens

- faciliter les échanges avec leurs enfants sur l'orientation
- valoriser leur parcours professionnel auprès des collégiens
- permettre à leurs enfants d'élargir leurs représentations du travail

Figure 5 : Cartographie des parties prenantes qui interviennent directement ou indirectement avec LTJ

## ▶ 2 L'intervention métier : simple et complexe en même temps

Ce qui m'a marqué dans ce que propose LTJ c'est le déroulé d'une intervention d'un professionnel auprès des collégiens. Ce déroulé a été pensé de façon à toucher un maximum de collégiens de manière collective. Alors que l'exploration nous montre que les dispositifs d'orientation sont individualisés, la particularité de LTJ est de proposer une expérience collective. Je vous propose donc de revenir sous forme de parcours à la manière dont se déroule un atelier Like ton Job et d'analyser ensemble ce qui fait la « simplicité » de ce processus à travers 3 axes clés selon moi :

- le renversement des codes de la classe ;
- la mise en action des collégiens ;
- le discours de vérité des adultes.

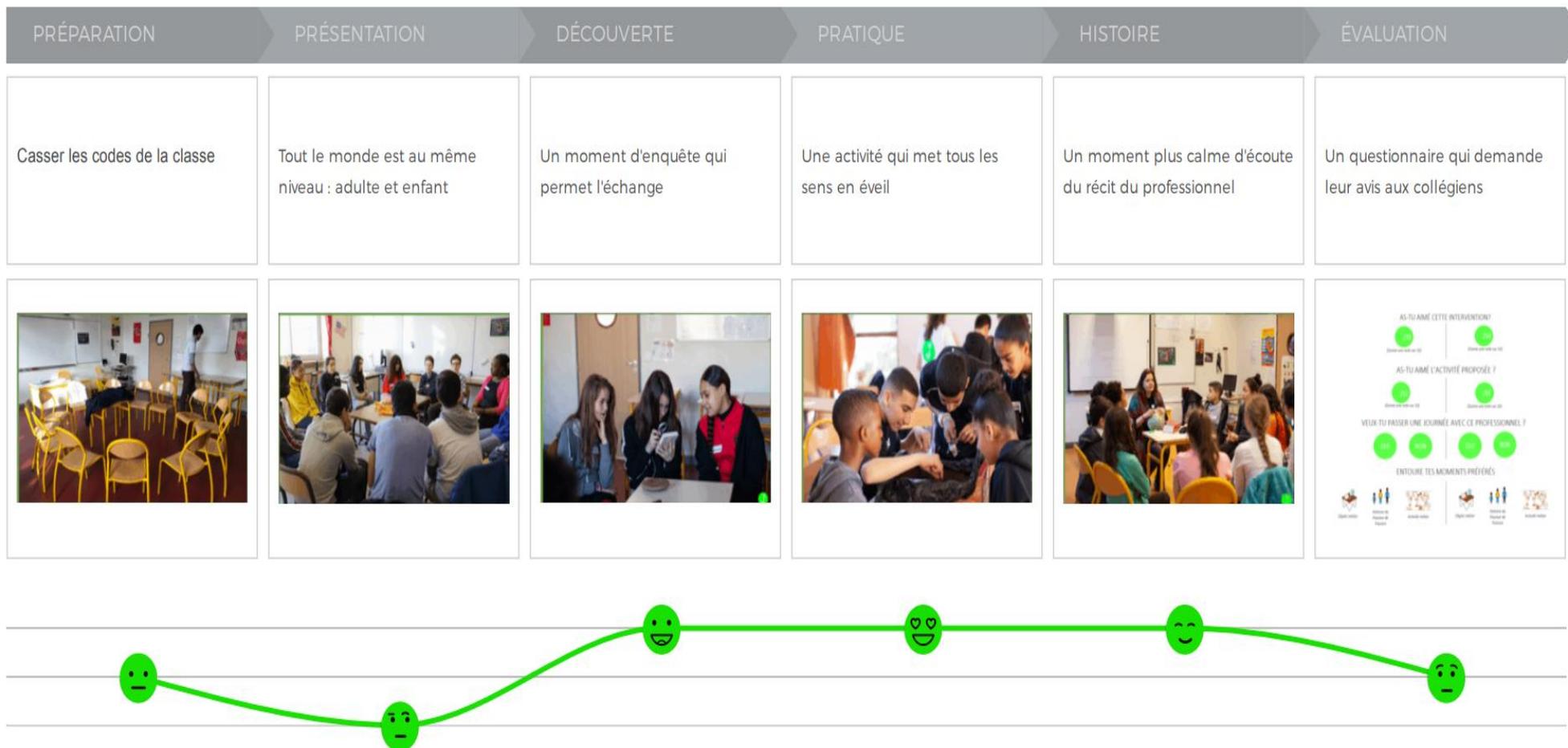


Figure 6 : Déroulé d'un atelier vu par les collégiens

Ce parcours a été réalisé avec les données récoltés lors de la dernière étape d'évaluation du parcours et des verbatims issus des séance de conclusion que nous menons à la fin d'un cycle Like ton Job.

- Le renversement des codes de la classe :
  - Quand Like ton Job arrive dans une salle de classe pour intervenir c'est 5 minutes de chantier intense. Les professeurs nous regardent médusés bouger leur salle de classe, pousser les tables, coller nos affiches, mettre les chaises en rond, disposer les objets du passeur de passion. C'est l'un des moments forts de l'expérience LTJ car les élèves ne sont pas là et pourtant tout a déjà changé. Le professeur s'en va les chercher avec son monde chamboulé et les bruits des chaises qui bougent et c'est la même surprise qui l'attend que les élèves quand il revient. D'ailleurs, le rôle même est parfois bousculé dans la mesure se sont les animateurs sont garant de la bonne tenue de l'atelier et le professeur s'efface. Ce qui n'est pas toujours évident pour eux et c'est un long travail de changement de posture qui est nécessaire.



- La mise en action des collégiens :

- L'un des points forts du dispositif est sa capacité à mettre le collégien au centre de l'atelier et lui permettre de s'exprimer librement. À travers les différents moments de l'atelier il devra activer tous ses sens. L'un des temps forts est l'activité, que ce soit un jeu de rôle autour de la négociation, d'une réunion, de la gestion d'une personne malade, les groupes de collégiens doivent faire preuve de créativité et d'entraide pour aboutir à une solution. Sous l'œil bienveillant de passeur de passion qui est là pour les guider. C'est d'ailleurs ce moment qui fait qu'un métier paraît intéressant pour certains ou que d'autres prennent confiance sur certaines de leurs qualités personnelles.



- Le discours de vérité des adultes :
  - L'état d'esprit du dispositif est vraiment d'essayer faire comprendre aux passeurs de passion que c'est son histoire et sa vision du métier qui prime. Le passeur de passion, fort de sa préparation est en mesure de livrer un discours de vérité. La qualité des échanges est le reflet du niveau d'implication du passeur de passion et du lâcher prise du professionnel devant ses enfants parfois déconcertants. Je vous livre un souvenir de la toute première intervention que j'avais effectué en tant qu'animateur et elle symbolise selon moi tout l'état d'esprit de Like ton Job.





C'était le 16 octobre au collège Jean Perrin, j'étais avec Thomas ancien infirmier reconverti en développeur web. Thomas était stressé à l'idée de parler devant des enfants et il ne voulait pas que le stress se voit, il parlait d'une voix monotone et lente pour pouvoir être le plus clair possible. À un moment, je sens sa voix chevrotante et un silence. Pas longtemps mais un silence de 20 secondes quand vous êtes l'animateur cela vous paraît une éternité. Je me retourne car j'étais en train de regarder la suite du déroulé. Je le vois la tête relevée qui inspire et expire et qui dit « bon écoutez, je suis complètement en stress, et j'ai peur... » J'allais intervenir quand une des élèves lui demande « peur, vous avez peur de quoi ? de nous ? » Il ne répond pas de vous évidemment, enfin si vous me fait peur mais parce que vous êtes là assis à écouter ce que je vous dis et que j'ai envie de vous raconter des choses sur mon travail mais j'ai peur de parler en public voilà cela me stress » À ce moment-là un enfant lui met la main sur l'épaule et lui dit « Monsieur vous avez pas à avoir peur de nous, ça va bien se passer. » A partir de là, après une bonne inspiration il a repris la parole et le déroulé a repris, comme prévu.



J'ai souhaité prendre un peu de temps pour vous relater cette histoire car elle résume selon moi ce que j'appelle le discours de vérité qu'essaie de transmettre LTJ quand elle fait intervenir des professionnels. Cette sincérité est à la base du succès auprès des collégiens du dispositif car comme l'un des collégiens m'a dit une fois « nous on aime bien quand il raconte leur parcours, on voit que ce n'est pas toujours facile mais que c'est possible ». Si on se souvient des dires du collégien sur l'impossibilité de pratiquer tel métier car ce n'est pas pour lui alors peut être qu'un Passeur de Passion pourra infléchir ce discours et l'aider à s'ouvrir des possibles. Aujourd'hui le dispositif n'ayant pas suivi les élèves de la 5ème à la 3ème, il est impossible d'affirmer si cela a eu un impact positif sur l'orientation de ses jeunes mais il y a une chose dont je suis sûr à ce stade de mon enquête c'est que le Passeur de Passion en 2 heures a vécu quelque chose de fort. La partie qui va suivre va essayer de comprendre ce qu'il s'est passé.

### ▶ 3 Parcours vécus des Passeurs de Passion

Ce genre de moment va se répéter et je vois très vite que le dispositif de LTJ est bien plus qu'une simple intervention d'un professionnel qui vient parler de son métier. Nous sommes dans le ressenti, le vécu, dans quelque chose d'intangible. À ce stade, je sens que c'est la piste de l'expérience vécue, je perçois un avant/après LTJ pour les personnes qui le vivent. C'est à ce moment-là que je me dis qu'il faut réussir à rendre tangible cela, car je pense que la forme d'innovation est là sous nos yeux mais que nous n'arrivons pas à la formaliser, à en saisir les frontières et les enjeux. D'octobre à mars 2018 71 interventions dans les collèges ont été réalisées et 62 Passeurs de Passion se sont inscrits, ont été formés et sont intervenus. Il y a moins de Passeurs de Passion que d'intervention car certains l'ont refait plusieurs fois.

Durant ces 2 trimestres nous avons récoltés de la matière à différents stades de l'expérience qu'ils vivaient :

- au début avec une fiche préparatoire ;
- au milieu avec un déroulé préparé lors d'un training ;
- à la fin quelques jours après leurs interventions, via un questionnaire

#### LE PARCOURS UTILISATEUR

Le parcours utilisateur permet de représenter de façon chronologique les expériences vécues par un utilisateur au cours de son interaction avec un produit ou un service – C. LALLEMAND  
Méthode de design UX

Le parcours utilisateur qui suit est le croisement et la consolidation de ces différentes données et à travers cet outil j'espère formaliser l'expérience vécue par ces Passeurs de Passion durant ce voyage avec Like ton Job.

## Parcours Utilisateur d'un Passeur de Passion



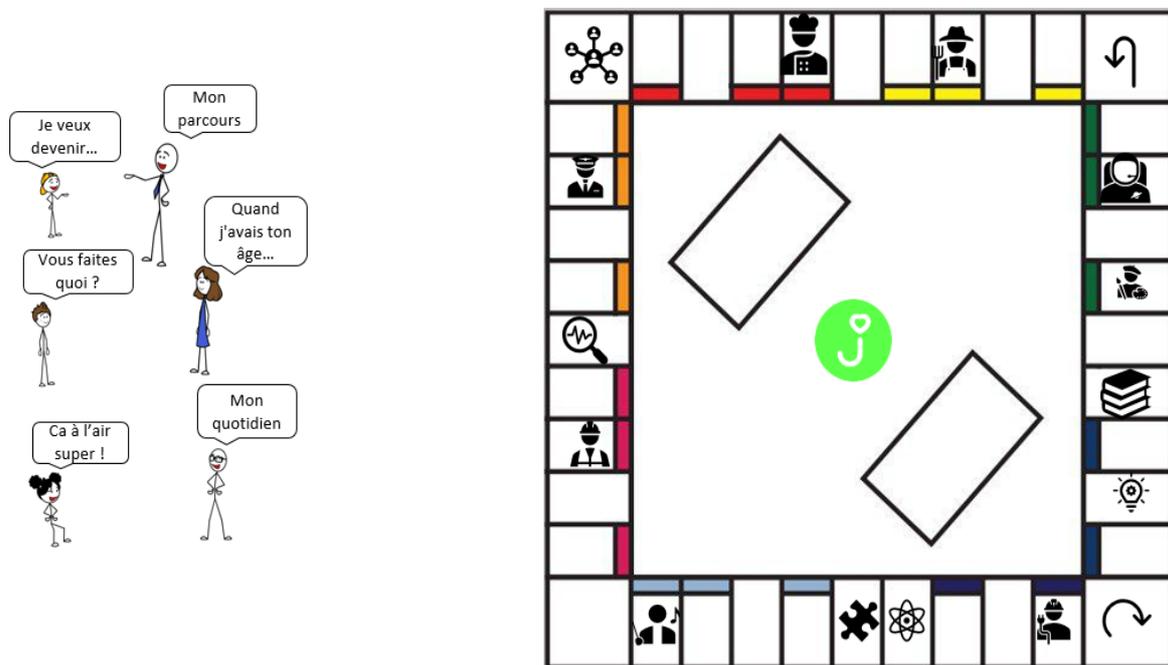
Figure 7 : Parcours utilisateur construit sur la base des observations des 60 interventions auxquelles j'ai participé et des retours des questionnaires feedback qui sont envoyés à chaque fin d'intervention.

Ce parcours révèle que certaines étapes sont clés pour que l'expérience vécue soit à la hauteur de ce qu'il espérait. Voici selon moi les trois critères nécessaires pour que l'expérience vécue soit optimale.

- Etat d'esprit du Passeur de Passion
  - L'état d'esprit du Passeur de Passion est un élément clé pour que son moment soit bien vécu. Il doit être équilibré dans ses attentes, bien que cela soit un projet associatif à destination des collégiens issus des quartiers défavorisés, il ne doit pas être dans une posture du sauveur car il serait forcément déçu et l'objectif ne serait pas tenu pour les collégiens.
  - Aussi le Passeur de Passion ne doit pas être dans une posture de représentation car ce qui fait la force du dispositif ; une parole libre et parfois sans filtre des collégiens leur permet de poser des questions qui peuvent ébranler cette posture. Sans arrière-pensée de leur part ils veulent la preuve de ce qui est annoncé, non pas pour juger mais pour se projeter. Un Passeur de Passion qui ne serait que dans le verbe et les éléments de langage se rendrait compte que son discours n'a pas d'emprise sur les collégiens.
  
- Adhésion à la méthode LTJ
  - Le Passeur de Passion doit faire confiance à LTJ l'expérience de ce dernier en matière de découverte de métiers auprès de collégiens de 5ème. Que ce soient les objets, raconter son métier, faire pratiquer son métier chaque rubrique est importante pour toucher les collégiens et leur faire comprendre la nature du métier. Le moment pendant lequel il mesure le succès : quand les adolescents comprennent ce qu'il fait et commencent à cerner les contraintes, les qualités dont il faut faire preuve pour exercer ce métier. C'est un moment magique pour ces Passeurs de Passions.
  
- La préparation moment clé de l'expérience du Passeur de Passion
  - La préparation s'avère l'étape la plus cruciale du dispositif car elle permet au Passeur de Passion de comprendre et d'adhérer à la méthode Like ton Job. En

deux heures et quelques questions permettent de sonder si un professionnel est en adéquation avec ce qu'il fait ou si au contraire il y a quelque chose qui ne va pas dans son travail.

- L'objectif de cette préparation n'est pas de juger le parcours du Passeur de Passion mais de gratter surface pour accéder à une certaine forme de véracité chez la personne. Cette vérité du parcours est recherchée car elle permet de comprendre la spécificité du Passeur de Passion et ses véritables motivations qui le poussent à intervenir devant les collégiens.



---

**LTJ offre un moment d'échange sincère entre les Collégiens et les Passeurs de Passions qui aident à comprendre les règles du jeu professionnel.**

### 3. PENSER LE CHANGEMENT D'ÉCHELLE DE LIKE TON JOB : VERS L'ÉLABORATION D'UNE VISION STRATÉGIQUE

Cette dernière partie aborde la problématique de la définition stratégique de l'association LTJ pour en faire un acteur accompli dans le secteur de l'éducation innovante. L'année 2019/2020 pose beaucoup de question pour l'avenir de LTJ. En effet,

cette année LTJ va voir ses interventions passer de 90 à près de 300. Multiplier par 3 les besoins en ressources professionnelles avec le peu de moyens dont dispose l'association est un défi et pose plusieurs questions majeures

#### L'IDÉATION

L'idéation est une phase issue des méthodes de conception par le design qui consiste à explorer les possibles



- Comment recruter 300 professionnels et assurer leur formation avec aussi peu de ressources à disposition ?
- Comment garantir une bonne représentativité du monde du travail et ainsi assurer la diversité ?
- Comment maintenir la coopération avec les équipes pédagogiques et l'insertion du monde professionnel ?

#### ▶ 1 Mettre des mots sur l'expérience LTJ

Pour aider LTJ à passer cette étape, j'ai entrepris, dans les derniers mois de mon immersion, d'organiser un atelier de travail dit d'idéation avec "Où sont les Dragons" l'agence de design de Joachim Savin<sup>17</sup>. Je suis persuadé qu'avant de mener des actions d'ordre stratégique pour passer à l'échelle, il est primordial de revenir sur l'année écoulée avec nos parties prenantes directes. Parents, enseignants et professionnels ont été conviés durant 2 heures pour réfléchir et échanger ensemble sur :

- mettre des mots sur ce que produit LTJ chez eux afin de connaître la perception qu'ils en ont. Un consensus en interne émerge autour de l'objet LTJ : chacun vit quelque chose qui le transforme. Mais eux que vivent-ils ? Qu'ils soient parents, enseignants ou

---

<sup>17</sup>L'agence "d'Où sont les Dragons" a été sollicité afin d'aider LTJ à réfléchir sur des modèles économiques et organisationnels qui porteraient les valeurs que souhaitent incarner LTJ auprès de son écosystème.

professionnels, quels bénéfices en tirent-ils ? Comment parlent-ils de leur expérience des ateliers LTJ ? Ce sont ces informations que nous souhaitons connaître à l'issue de l'atelier.

- cerner les limites actuelles du dispositif et les dérives potentielles que ces parties prenantes voient pour l'avenir de LTJ. Si LTJ voit plusieurs scénarii de développement se profiler ; il devient nécessaire de faire participer les parties prenantes pour notamment définir ses valeurs, sa proposition de valeur ainsi qu'un début de modèle économique qui en découlerait. Le but étant de sortir cette réflexion au-delà des murs de LTJ afin co-construire la vision et la raison d'être de LTJ<sup>18</sup>.

Le brief de départ était d'interroger en priorité les individus en lien direct avec le dispositif : les passeurs de passions, les enseignants, les parents et les animateurs LTJ. Le déroulement de l'atelier s'est passé en trois temps :

- présentation des valeurs piliers de LTJ : passion, partage et diversité. Cette grille de lecture simple a permis aux acteurs de se projeter en termes d'expérience et d'identifier où ces valeurs pouvaient s'incarner dans des espaces (espaces professionnels, espaces éducatifs, espace domestique) et de temps (avant, pendant et après) ;
- par groupe les participants devaient réaliser des parcours utilisateurs des rôles principaux : parents, professeurs, passeurs de passion et animateurs. Le but était d'articuler les retours d'expérience et les valeurs projetées ;
- sur la base des parcours créés précédemment et des valeurs soulevées, les participants devaient imaginer des moyens et objets avec lesquels les différents publics pouvaient repartir. Objets à la fois garants et imbus des valeurs. L'idée était de commencer à réfléchir aux dérives et limites qui pourraient venir entraver cette expérience.

Le résultat pour les parties prenantes est que LTJ est bien une forme d'innovation, mais pas nécessairement dans le domaine de l'orientation. Certes les parties prenantes reconnaissent l'utilité des ateliers LTJ pour aider les collégiens à se projeter mais aucun participant n'a positionné LTJ comme un acteur de l'orientation aujourd'hui.

Le bénéfice pour le professionnel se trouve dans le moment d'introspection et la prise de recul que lui confère la préparation par LTJ, le parent lui, voit un "accès d'optimisme et d'audace" pour son enfant. Le professeur y voit un accès à la diversité via le lien intergénérationnel que crée l'atelier LTJ. Enfin l'animateur apprécie simplement de passer un moment "fun". Sur cette base, l'une des premières spécificités de LTJ réside dans sa capacité à naviguer à la frontière de deux mondes : celui du monde professionnel et celui du collège. L'ambition affichée devient « faire de l'orientation un moment de plaisir et de

---

<sup>18</sup> Construire la raison d'être de l'entreprise avec ses parties prenantes est de plus en plus répandue (Holacracy, Opale...). Ce n'est qu'après qu'une organisation viendra soutenir cette vision et l'engagement des parties prenantes. Afin de construire cette organisation pour LTJ dans les mois à venir, mon cadre de réflexion sera le modèle POP (issue d'un Framework du cabinet de création service numérique FaberNovel.)

partage » qui a pour conséquence d'être un espace de rencontre interculturel et intergénérationnel autour de la valeur travail.



Figure 7 : Ateliers avec les parties-prenantes du dispositif LTJ (enseignants, professionnels, parents et animateur LTJ)

Ce premier atelier a permis de mettre des mots sur ce que ressentait les parties prenantes et de faire émerger un référentiel de valeur précis ainsi qu'une raison d'être partagé par tous. Un deuxième atelier sera mis en place à la rentrée afin de définir les contours notamment sur l'institutionnalisation et l'organisation qui portera cette raison d'être partagée. Pourtant face aux défis qui attendent LTJ à la rentrée 2019 des moyens d'actions immédiat doivent être proposés dont voici quelques pistes importantes selon moi :

#### Expérience LTJ

- Comment garantir la même expérience décrite par les parties prenantes tout en industrialisant les processus ? Comment faire en sorte que le Passeur de Passion garde le lien qu'il a noué avec LTJ durant la formation ?
  - Faire le diagnostic du déroulement d'une intervention (avant/pendant/après) pour éliminer toute actions superflues et sans valeurs ajoutée.
  - Clarifier le rôle de chacun des membres de l'équipe resserrée afin que chacun sache ce qu'il a à faire et les interfaces avec les autres membres de l'équipe.
  - Avoir une circulation de l'information fluide via des outils de communication interne robustes.

#### Positionnement pédagogique

- Comment garantir la diversité des profils présentés aux collégiens et tenir compte des critères affichés par LTJ : parité de sexe, équilibre des niveaux d'études et représentation de tous les secteurs d'activité ?
  - Continuer à cartographier les univers métiers via une veille active sur les fédérations de métiers, les réseaux et communauté métiers.
  - Être plus visible sur les réseaux pour capter des particuliers soucieux de partager 2 heures de leur temps avec les collégiens.

#### Modèle économique

- Comment réussir à rendre ce modèle pérenne financièrement ?
  - Lors du second atelier, LTJ devra présenter de nouveau concept à sa communauté.

A mon sens, l'année 2019/2020 est celle du test des limites et frontière du dispositif auprès de son écosystème. Car l'indépendance de LTJ doit être préservée à l'avenir envers les mondes qu'elle fait se rencontrer : éducation et entreprises, collégiens et professionnels... LTJ ne doit pas devenir un nouvel outil d'orientation de l'éducation nationale afin de ne pas perdre la confiance du monde professionnel. Pour autant, la recherche de fond ne doit pas contraindre LTJ à devenir un acteur du privé associé aux grandes entreprises sous peine de devenir un outil de « social washing ». Ce qui aurait pour conséquence de lui faire perdre l'adhésion des collèges.

À son stade de développement, LTJ doit encore explorer les possibles. Il m'apparaît important de convoquer le design à travers des scénarii d'usage. Le but est d'explorer les possibilités de LTJ au sein de son écosystème et de donner matière à réfléchir en mettant au point des scénarios volontairement "poussés à bout" sur certains points, notamment celui de l'éthique que nous avons abordé dans la première partie au travers des modèles payants de coaching. Ces scénarios sont avant toute chose des outils de réflexion et non des éléments de conseil à actionner tels quels. L'un des objectifs de ces scénarios est d'aboutir à des pistes de plan de développement (business model) pour LTJ. Ce travail me permettra de clôturer mon immersion en prenant un peu de hauteur sur la structure, notamment sur ces limites (territorial, éthique et imaginaire). Chaque scénario sera une version alternative d'un LTJ capable de tenir sa promesse : celle de faire de l'orientation un moment de plaisir et de partage.

## ▶ 2 Piste 1 : LTJ lieu de découverte des métiers

Nous sommes en 2020, Mohamed est élève au collège Jean-Perrin. Aujourd'hui est un jour spécial pour lui car il se rend au sein à LTJ.

L'objectif est simple, les élèves de 4eme 2 vont suivre un programme basé sur leur préférence par rapport aux métiers vus l'année dernière en classe avec LTJ.

Dans la salle des souvenirs Mohamed va pouvoir se rappeler avec ses camarades les 10 métiers qu'il a vu en 5eme et noter ses préférences dans son carnet LTJ. Il jette un coup d'œil au mur des Passeurs de Passions et se souvient de Laura la vendeuse de plante

en ligne. Il avait adoré son exercice pratique de suivi d'une plante de la commande sur Instagram jusqu'à la livraison chez le client. Il coche le nom de Laura et se rend à la table des objets. La maison de Lego qu'avait montré Gilles qui travaillait dans les assurances l'intrigue et il se dit qu'il aimerait bien découvrir ce métier

### LA CARTE COGNITIVE DES MÉTIERS

La carte cognitive des métiers est construite entre 12 et 14 ans



Besoin de plus de temps pour expérimenter les métiers

plus en profondeur : Responsable en Assurance. Enfin il finit ; par les bornes des meilleurs moments et un audio l'intrigue. Il entend la voix de Mathilde qui se résumé comme étant un docteur des tableaux. C'est bon il a fait ces 3 choix et se sent prêt à donner son papier à l'animateur LTJ présent avec eux. Ce dernier est en grande conversation avec Anne-Marie leur professeur principale.

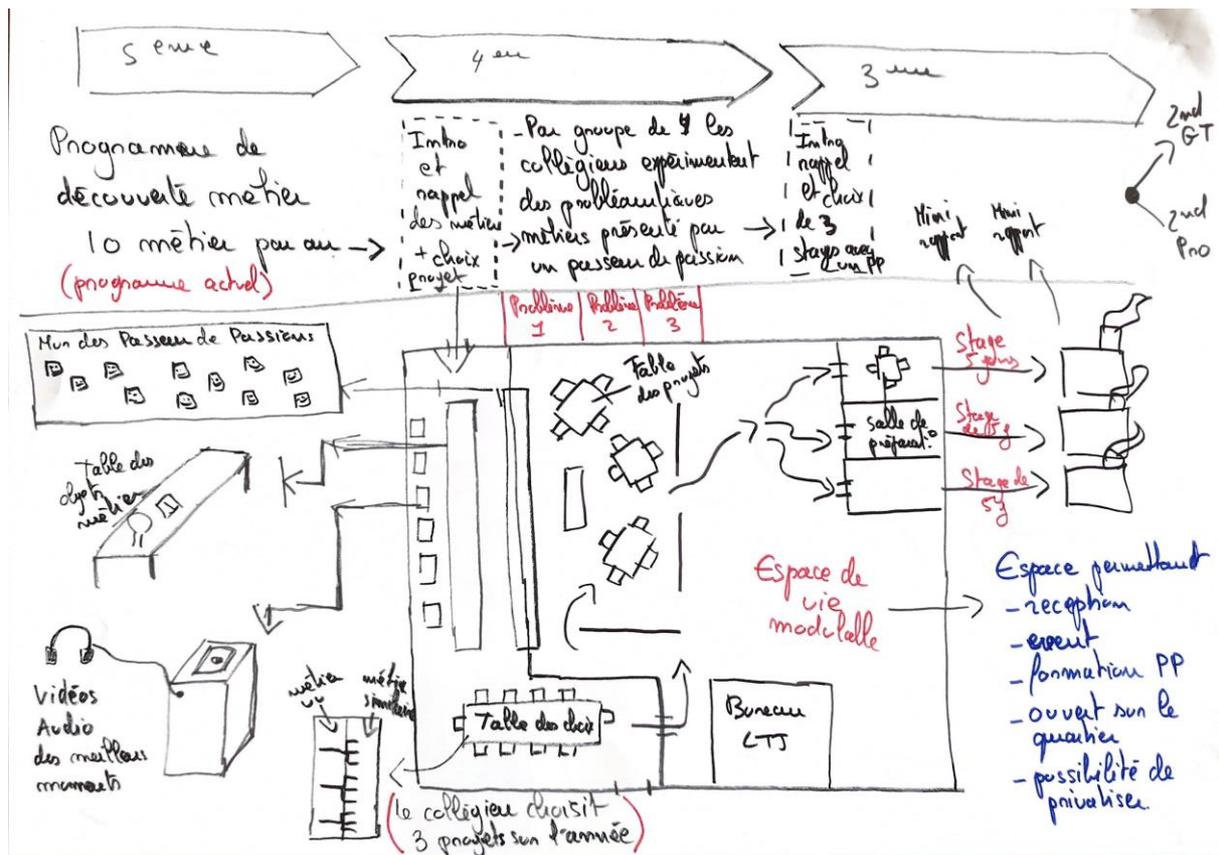


Figure 8 : Plan du lieu LTI en lien avec le programme

Ce scénario teste les limites de territoire d'un LTI qui se contenterait d'une présence très locale. Ce LTI renonce à l'idée d'aider tous les collégiens en France et se concentre sur des collèves précis. Cela implique de devoir développer et consolider les liens avec un réseaux de partenaires exclusifs. Cette vision s'appuie sur l'existant et continue d'accompagner les collégiens de la 5ème à la 3ème. On peut imaginer que ce lieu et les quelques personnes qui l'animent sont rémunérées grâce aux programmes « Fait un LTI ». Ce dernier est un partenariat sur 3 ans avec 5 entreprises soucieuses de faire découvrir leurs métiers à des futurs travailleurs. Dans une époque où la valeur d'une entreprise dépend aussi de son image auprès de ses parties prenantes, ces entreprises sont donc prêtes à fournir des ressources financières sur des projets à impact sociétal. Une autre partie du budget du lieu est financé par des événements qui réunissent la communauté LTI. Cette communauté LTI active et soudée montent des projets pédagogiques au sein de LTI qui permettent de réunir les acteurs de l'écosystème de l'orientation pour réfléchir ensemble aux possibles.

Reference : Usbek & Rica, French Curocity Club, Liberty Living Lab...

### **3** Piste 2 : LTJ et méthode payante

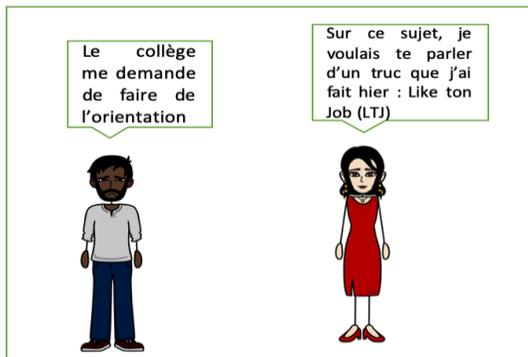
Sylvie ancienne passeuse de passion habite dans un quartier nouvellement gentrifié. Son fil Arnaud est sectorisé au collège public. Ce dernier est classé Réseau d'éducation prioritaire (REP) car il accueille un taux élevé d'élèves résidant dans la zone urbaine sensible (ZUS) du quartier dit « sensible » Maupassant. Cette situation ne dérange pas Sylvie car elle est persuadée que la mixité est importante pour garder un certain équilibre. Pourtant, elle veut le meilleur pour son fils et s'investit énormément dans le collège d'Arnaud. C'est d'ailleurs sa participation aux projets culturels du collège qu'elle a noué une bonne relation avec Baptiste le professeur principal de son fils.

Après avoir fait un LTJ pour présenter son métier, Sylvie est décidée à faire le même programme dans le collège de son fils. Elle sait que Baptiste doit dans le cadre de Parcours Avenir prévoir des temps autour de l'orientation. Sylvie propose de monter un binôme et de se former à la méthode LTJ pour créer leur propre cellule au collège Maupassant. La BD qui suit nous montre les étapes que vont suivre Sylvie et Baptiste pour monter une cellule autonome LTJ.

Ce scénario éthiquement contestable pousse à l'extrême l'idée d'une méthode LTJ déposée et marketée. Ce que je trouve intéressant à explorer, c'est l'idée d'utiliser la volonté des parents de vouloir s'impliquer dans le parcours scolaire de leurs enfants. Bien qu'elle fasse confiance à l'institution, sa posture est celle du questionnement et elle est prête à investir des moyens financiers pour rendre le parcours scolaire de son fils le plus optimal possible.

Je souhaite ouvrir la question de l'exploitation de la méthode LTJ et des limites éthiques que peut poser l'exploitation financière de cette méthode. C'est l'occasion également d'intégrer un acteur absent du dispositif actuel : le parent.

Référence : méthode payante, système de franchise



J'ai envie de m'investir dans un projet autour de l'éducation mais j'ai envie de le faire avec des amis



Ayant fait un LTJ, j'ai reçu un souvenir que je peux partager et montrer à mes amis



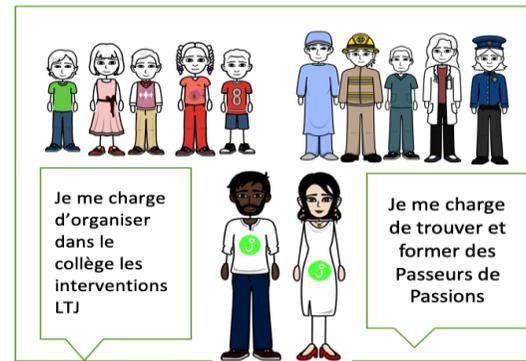
J'ai également possibilité d'acheter une formation pour mon collectif pour créer un LTJ dans un collège près de chez moi



Durant les formations, je viens avec mon binôme professeur et je me forme à la méthode LTJ

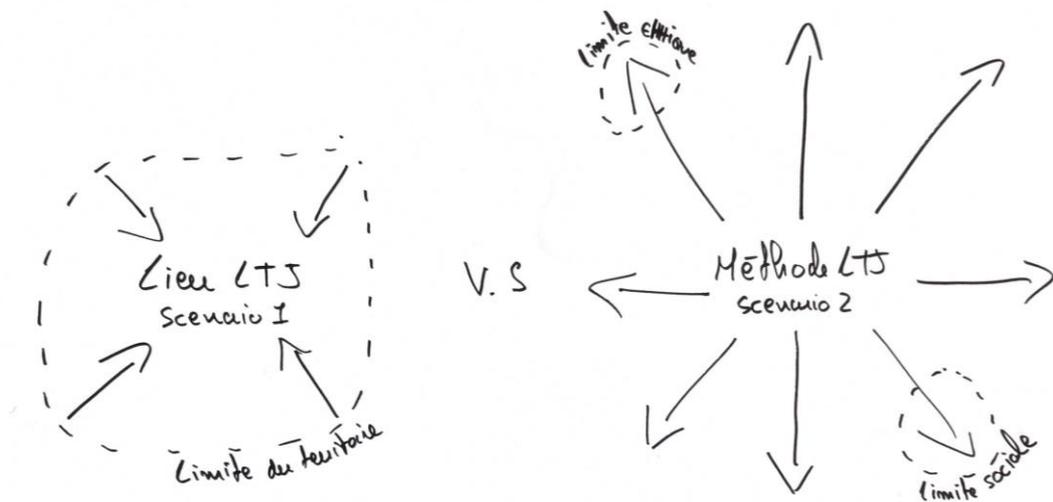


Je signe avec mon binôme la charte de valeur LTJ et m'engage à respecter les valeurs et l'état d'esprit LTJ. LTJ fournira une toolbox pour démarrer



En tant que professionnel, je m'occupe d'activer mon réseau pour qu'il vienne présenter son métier, pendant que mon ami professeur s'occupe de la partie collègue.

Figure 9 : Scénario LTJ qui devient une méthode



**LTJ doit s'interroger sur ses limites en termes de territoire, partenaires, d'éthique...**

## ► Conclusion

Cette année passée au sein de Like ton Job a été riche et m'a permis d'avancer dans ma réflexion sur la possibilité de faire autrement de l'orientation scolaire. J'ai vu que Like ton Job proposait une forme nouvelle de découverte des métiers basée sur l'expérience et le lien entre les adultes et les collégiens. Le point d'entrée est toujours le même : faire découvrir son métier mais ce qui va se dérouler durant ce moment est unique. L'album souvenir que nous envoyons au Passeur de Passion après son intervention atteste de cette unicité de l'expérience vécue. Toutefois il existe selon moi des limites majeures à l'aboutissement de ma réflexion :

- programme trop jeune pour mesurer l'impact sur les choix d'orientation de ces collégiens ;
- ma posture dans cette phase d'observation d'un agent sous couverture questionne d'un point de vue éthique et déontologique. J'ai modifié la situation par mes différentes actions, ce qui a pu engendrer des observations biaisées par mes actions ;
- la restitution de l'expérience vécue par les acteurs ne présente qu'une partie des acteurs impliqués dans le programme. A mon sens, il manque la vision des parents de ces élèves et leurs perceptions de l'action de LTJ sur le parcours de leurs enfants. Il manque également un acteur majeur des dispositifs d'orientation en France : le psychologue scolaire/conseiller d'orientation (PsyEN). J'ai pris des rendez-vous avec certains qui auront lieu en septembre.
- les retours des enseignants ne sont pas finis car les réunions avec les équipes des enseignants et les principaux se dérouleront en juin 2019. Toutefois les premiers retours des enseignants<sup>19</sup> affirment qu'ils apprécient le déroulé et la vision concrète que propose LTJ des métiers aux collégiens. Ils ont aussi beaucoup aimé la fraîcheur du discours et la « douceur » des Passeurs de Passion qui permettent aux collégiens selon eux d'adhérer au programme.

---

<sup>19</sup> Sur 12 classes, j'ai pu interviewer 4 enseignants

Hélène, professeur principale de la classe de 5e1, collège Colette Besson

Anne-Marie, professeur principale de la classe de 5e4, collège Colette Besson

Thomas Chanteau, professeur principal de 5e 1, collège Jean Perrin

Caroline Genon, professeur principal de 5e 3, collège Jean Perrin

Ce détour scolaire au sein de la structure LTJ se termine en juin 2019 et c'est aussi le moment du bilan personnel. Pas seulement de cette année au sein de LTJ, mais depuis mon entrée à l'ENSCI. Beaucoup de choses sont arrivées depuis les « Welcome Days » d'IBD et ces fins de semaines attendues avec impatience pour respirer l'air « ENSCIEN ». Ces bulles d'air qui me permettaient d'être encore plus fort en tant que chef de projet. Je suis venu ici avec l'idée que je participerai à des projets d'innovation dans le domaine de l'éducation. Volonté qui s'est incarnée dans le choix de LTJ. Après une année à avoir aidé l'association à structurer ses processus (je n'ai pas fait qu'observer), essayer de comprendre ce qu'elle faisait, tester de nouvelles façons de travailler, voilà que le dossier « Projet professionnel » s'est ouvert à nouveau ; fort d'une nouvelle posture professionnelle qui m'est proposée au sein de LTJ : celle de fluidifier et rendre les choses simples.

Je ne pourrais être dans la structure à temps plein car les ressources de l'association ne permettent pas de dégager un salaire. J'interviendrai donc ponctuellement pour remplir ce rôle de « fluidificateur ». Je ne suis certain de la teneur d'un tel rôle mais je pressens que 2 axes captivants sont à explorer :

- Devenir le garant de la mémoire du projet
- Formaliser et partager cette mémoire devenant ainsi un récit collectif

Fluidifier impliquera être en mesure de faire face à l'évolution que connaîtra la structure et être en mesure de garantir que certains choix ne compliquent ou n'embrouillent la vision du projet. Présent durant cette étape de structuration de LTJ, je me suis saisi de cet objet LTJ et mon travail d'immersion n'a eu de cesse de comprendre ce qu'était LTJ. J'ignore si je le comprends parfaitement mais je peux avancer que l'état d'esprit LTJ est sa force dans cet écosystème. Cet état d'esprit se symbolise dans 3 valeurs : Honnêteté, Equilibre et Légèreté. Avant d'aboutir à ce tryptique de valeur il a fallu que je mène un travail d'exploration, d'observation de l'écosystème et un travail d'analyse de la matière récoltée.

Le deuxième point consiste à donner une forme à ces éléments récoltés. Les outils du design d'expérience utilisateur m'ont aidé à formaliser certains éléments d'expérience (parcours des Passeurs de Passion, storyboard, atelier d'idéation...). A présent je me demande dans quelle mesure le design pourrait m'aider à incarner cette mémoire dans un artefact. Artefact qui deviendrait élément de vérification et de construction du récit collectif de l'aventure LTJ.

J'ignore ce que donnera ce nouveau territoire de compétences et d'investigation. J'ai toujours eu un rôle de facilitateur dans les projets et avait la volonté de toujours rendre les choses compréhensibles pour tous. Mes deux années à l'ENSCI et mon

expérience au sein de LTJ m'ont confirmé que je devais aller plus loin dans ce souci de formalisation en me saisissant complètement de cette posture de fluidificateur. A présent, l'enjeu est de savoir si ce rôle marchera ailleurs dans une autre structure.

## ► Bibliographie

Y. Dutercq, C. Michaut, V. Troger, Politiques et dispositifs d'orientation : un bilan international (Rapport de recherche), Conseil national d'évaluation du système scolaire, (CNESEO), 2018.

J. Guichard, M. Huteau, *L'Orientation scolaire et professionnelle*, Dunod, Paris, 2005.

C. Chassagne, Éducation à l'orientation, Paris, Magnard (Chemins de formation), 1998, p. 18.

N. Mosconi, B. Stevanovic, « Genre et Avenir. Les représentations des métiers chez les adolescentes et les adolescents », Paris, L'Harmattan (Savoir et Formation), 2007

S. Labbé, B. Gachassin. *Orientation professionnelle des jeunes et représentations sociales des métiers. Chroniques du travail*, 2012, pp.86-111.

S. Coroado, V. Coroado. « Représentation des métiers, stéréotypes et orientations sexuées ». Education. 2015

M. Duru-Bellat, « La raison des filles : choix d'orientation ou stratégies de compromis ? » L'Orientation scolaire et professionnelle, vol. 20, no 3, 199, P57.

S. Roux, A. Davailon, « Le processus d'orientation en fin de troisième. Observation des comportements des acteurs et analyses des causalités », Éducation et Formations, no 60, juillet 2001, p. 41-53.

F. Taddei, *Apprendre au XXIe siècle*, , éditions Calmann Lévy, 2018

S. Busson, *Exploring the future of education*, 2018, Broché

E. Maurin, « À quoi sert l'école ? », Regards croisés sur l'économie, 2012/2 (n° 12), p. 11-24. DOI

T. Igigabel, E. Thouan, *Concevoir et produire une innovation*, Design fax, Paris, 2018

C. Lallemand, *Méthodes de design UX*, Eyrolles, Paris, 2018

A. Osterwalder, *Value Proposition Design: How to Create Products and Services Customers Want*, Broché, Paris, 2014

<http://eduscol.education.fr/cid46878/le-parcours-avenir.html>

[https://www.caissedesdepots.fr/sites/default/files/medias/cp\\_et\\_dp/bdt\\_etude\\_edtech.pdf](https://www.caissedesdepots.fr/sites/default/files/medias/cp_et_dp/bdt_etude_edtech.pdf)

<https://www.maddyness.com/2018/09/06/la-french-edtech-en-pleine-croissance/>

<https://www.cnesco.fr/fr/comment-lecole-aide-t-elle-les-eleves-a-construire-leur-orientation/>

[https://www.lemonde.fr/societe/article/2019/03/14/les-coachs-d-orientation-se-positionnent-sur-le-nouveau-lycee\\_5435942\\_3224.html?xtmc=education\\_orientation\\_scolaire&xtcr=9](https://www.lemonde.fr/societe/article/2019/03/14/les-coachs-d-orientation-se-positionnent-sur-le-nouveau-lycee_5435942_3224.html?xtmc=education_orientation_scolaire&xtcr=9)

<https://www.usabilis.com/definition-ux-experience-utilisateur-user-experience/#definition-ux>

## ▶ Annexes

### ▶ 1 Interview des enseignants sur l'expérience avec LTJ

#### QUESTIONNAIRE ENSEIGNANTS BILAN LIKE TON JOB 1<sup>er</sup> semestre 2019

Quelle matière enseignez-vous au collège ?

Et pour quels niveaux de classe ?

Quel était votre rôle en tant que présente lors des séances LTJ ?

Combien de séances Like ton Job avez-vous suivies ?

Qu'est-ce qui vous plaît chez like ton job ?

Au contraire qu'est-ce qu'il vous manque ?

Quels bénéfices pour les collégiens ?

Quels bénéfices pour vous en tant qu'enseignante ?

Comment souhaitez-vous capitaliser avec vos élèves sur ce moment Like ton job ?

Quelles recommandations auriez-vous pour améliorer ces séances ?

Avez-vous eu des retours de la part des collégiens sur ces séances ?

Souhaiteriez-vous proposer cette démarche dans votre classe l'an prochain ?

**QUESTIONNAIRE ANNE MARIE TOFFOLO  
COLLEGE COLETTE BESSON  
BILAN LIKE TON JOB Année 2019 2020**

Quelle matière enseignez-vous au collège ? espagnol + PP

Et pour quels niveaux de classe ? 5<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>

Quel était votre rôle en tant que présente lors des séances LTJ ? Observatrice

Combien de séances Like ton Job avez-vous suivies ? 4 sur 5 séances

Qu'est-ce qui vous plaît chez Like ton job ?

- Programme LTJ très intéressant, rapport avec les personnes pro qui viennent parler de leur métier avec les jeunes
- Grande douceur de leur part, grande ouverture = ne prennent pas les enfants de haut
- Parfois d'autres ont eu du mal avec les enfants
- Les élèves ont été intéressés, pas dans l'orientation ; l'approche par domaines
- Apprécie ce niveau d'info informel
- Like ton Job, quand est-ce qu'ils reviennent

Au contraire qu'est-ce qu'il vous manque ?

Du temps

Déroulé bien

Un moment en plus ou 1 groupe présente à l'autre = partage, théâtre

Quels bénéfices pour les collégiens ?

Une approche plus humaine et concrète des métiers car les enfants n'ont pas accès à la variété des métiers

Contexte : 400 enfants, 90 enfants CSP- niveau minimum ; l'écart augmente

Les groupes hip hop sont maintenus années après années

Quels bénéfices pour vous en tant qu'enseignante ?

Je ne sais pas, la prise de parole est compliquée, LTJ très ludique

Supports utilisés par LTJ comme avec les tous petits = sensible à cela dans son approche ludique, aime cet esprit là

Comment souhaitez-vous capitaliser avec vos élèves sur ce moment Like ton job ?

Quelles recommandations auriez-vous pour améliorer ces séances ?

Quel métier souhaitez-vous présenté aux autres élèves ? choix du métier par un élève ; pour elle bon retour

Avez-vous eu des retours de la part des collégiens sur ces séances ?

Demandent quand est Like ton Job

Souhaiteriez-vous proposer cette démarche dans votre classe l'an prochain ?

Oui sans être animateur

**QUESTIONNAIRE ENSEIGNANTS BILAN LIKE TON JOB 1<sup>er</sup> semestre 2019**

**Hélène Marchetti, professeur principale de la classe de 5<sup>e</sup>1 du collège Colette Besson  
Ancienne professeur principale d'une classe de 5<sup>e</sup> bénéficiaire du programme Like ton Job 2017**

2018

Quelle matière enseignez-vous au collège ?

Espagnol

Quel était votre rôle en tant que présente lors des séances LTJ ?

Professeure principale

Combien de séances Like ton Job avez-vous suivies ?

5 en 2017 2018  
4 en 2018 2019

Qu'est-ce qui vous plaît chez Like ton job ?

- rencontrer des professionnels , agréables, proches des élèves dans la façon de s'exprimer , une fraîcheur, leurs différents parcours, tâtonnement, directes – judith (reconversion)
- la diversité des métiers
- le déroulé et une vision concrète , indispensable pour les collégiens

Au contraire qu'est-ce qui vous manque ?

- du temps, pas assez d'explications sur leur parcours d'études pour les élèves (années d'études , état d'engagement, effort à fournir) : « j'ai fait un effort »
- a CB , les élèves n'ont pas de notion d'efforts = éducation
- notion d'objectifs pour les collégiens lors des séances = changer leur état d'esprit , enfant gâté

Quels bénéfices pour vous en tant qu'enseignante ?

- lui permet d'être en phase avec les nouveaux métiers
- Connaître aussi les parcours d'études à suivre, à recommander à ses élèves : repérage de compétences, réfléchir à un parcours + adapté pur certains collégiens
- ok pour une fiche récapitulative pour les 4<sup>e</sup> / approche ludique unique pour les 5<sup>e</sup> /

Avez-vous eu des retours de la part des collégiens sur ces séances ?

- 5<sup>e</sup> 1 en parle pas, 5<sup>e</sup> 4 l'an passé en parlait plus
- 5<sup>e</sup>1 plus difficile, la pire

Quels bénéfices selon elle pour les collégiens ?

- L'ouverture d'esprit quant aux métiers qui existent

Ses recommandations

- Donner rythme plus soutenu de la séance, parfois trop en longueur
- Décisionnaire du rythme, commencer par l'activité

Proposition d'être membre de notre cercle de réflexion de mai

- Est partante

**QUESTIONNAIRE ENSEIGNANTS BILAN LIKE TON JOB 1<sup>er</sup> semestre 2019**  
**Thomas Chanteau, professeur de musique et prof principal de 5<sup>e</sup> 1, collège Jean Perrin**

CONTEXTE

1<sup>E</sup> année de suivi du programme Like ton Job

Observation de 4 interventions métiers

Créneau horaire de fin de journée : avec des élèves qui démarrent la journée à 8h

Métiers vus : *caméraman- régisseur ; producteur de film de pub ; radiologue sénologue ; productrice de films cinéma ; conseil en investissement économiques ; développeur web ; Christophe Maumus (confiance en soi) ; cheffe de projet événementiel*

Quelle matière enseignez-vous au collège ? musique

Et pour quels niveaux de classe ? Toutes les classes

Quel était votre rôle en tant que présente lors des séances LTJ ? représentant de l'autorité auprès des élèves

Combien de séances Like ton Job avez-vous suivies ? en réel : 3

Qu'est ce qui vous plaît dans Like ton job ?

- permettre à des jeunes de rencontres des acteurs qu' ils ne voient pas avec leur profs
- exemples de métiers
- ouverture positive pour les collégiens

Au contraire qu'est ce qui vous manque ?

- mal à rendre les élèves acteurs de ce moment là
- tester une séance où les collégiens connaissent déjà le métier ; plus de temps sur le parcours du coup accordé dans l'échange avec le PP
- Trop de temps sur la découverte du métier et pas assez de temps sur l'explication
- S'asseoir sur l'effet de surprise peut être
- Temps préparatoire précédent sur les métiers : temps de vie de classe (cette année hors des temps de cours ; à intégrer dans l'emploi du temps) / pour tous les élèves / impliquer en amont pour lui nécessaire
- CADRE :  
Indemnité pour 10h de vie de classe prises en charge, heures sup si dépassement : mais pratique différentes selon les profs : nécessité de fixer à l'avance les heures LTJ, créneau sûr bloqué commun profs élèves

Quels bénéfices pour les collégiens ?

- les interroger sur les parcours / la 5<sup>e</sup> c'est cool mais que se passe t'il derrière ?
- avoir des intervenants CAP, BP

Quels bénéfices pour vous en tant qu'enseignant ?

- vivre autre chose avec les élèves est positif : voir leur profs différemment, autre lien avec les élèves
- relation autre

Comment souhaitez-vous capitaliser avec vos élèves sur ce moment Like ton job ?

- reparler des séances avec les élèves
- leur ressenti
- les métiers attendus

Quelles recommandations auriez-vous pour améliorer ces séances ?

Avez-vous eu des retours de la part des collégiens sur ces séances ?

- pas de retours des collégiens sur les métiers mais n'est pas revenu en tant que prof à la charge : les voit 1h par semaine, priorité à la musique

Souhaitez-vous proposer cette démarche dans votre classe l'an prochain ?

- oui

Ok pour présence dans le cercle de réflexion LTJ sur ont shot de 2h : lundi ou mercredi am et ok en soirée si connaissance en amont

## QUESTIONNAIRE ENSEIGNANTS BILAN LIKE TON JOB 1<sup>er</sup> semestre 2019

**Mathilde Ferrier , enseignante classe UPE2A et encadrante classe 5<sup>e</sup> 4 de Sandrine Crombez**

Avec les 5e 4 encadrante partagée avec mme Benin Catalot

Quelle matière enseignez-vous au collège ?

- Professeur de français, pour les élèves non francophones dans le cadre de l'UPE2A : 24 inscrits
- Certaines matières avec tous, dans les trous des cours d'UPE2A : dispositif sur certains collèges

Quel était votre rôle en tant que présente lors des séances LTJ ?

- encadrant en accord avec Mme Crombez avant son départ de congés maternité
- a un tout petit rôle autour de l'orientation avec le casenav sur les envies d'orientation des élèves, fait le relais

Combien de séances Like ton Job avez-vous suivies ? 4 ou 5

Qu'est ce qui vous plait chez Like ton job ?

- Très intéressant le déroulé des ateliers même, très bien construit
- Intervenants très sympathiques
- Métiers différents très bien
- Temps très riche

Au contraire qu'est-ce qu'il vous manque ? pour elle ok

Les points de difficulté : l'énergie des élèves :

- Créneau même de la séance pour les élèves : appréhension de ces 2 heures en fin de journée par les élèves : « c'est encore long »
- Disposition des chaises en cercle

Reco de la prof :

- Matérialiser un objectif de la séance, document support, pour rendre visible le travail en séance, un carnet, voir le projet se construire
- Tablettes possibles

Quels bénéfices pour les collégiens ?

- Possibilité de rencontrer des personnes très différentes de ceux qu'ils connaissent
- Car temps en 4<sup>e</sup> avec certains

Quels bénéfices pour vous en tant qu'enseignante ?

- Avoir un lieu d'échange sur les métiers, se projeter en tant qu'adultes, en parler entre pairs , avec des professionnels dans la classe

Avez-vous eu des retours de la part des collégiens sur ces séances ?

- Les élèves d'UPE2A en ont reparlé, reparlent avec elle de leur réflexion métier : c'est bien